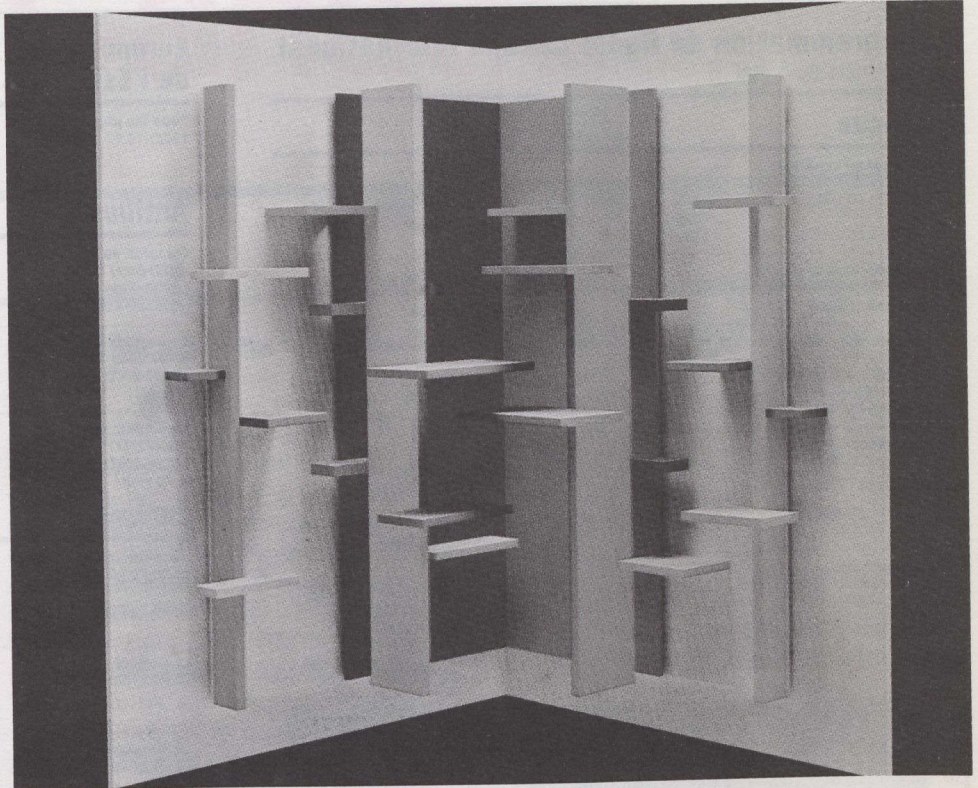


La chronique des arts

Artistes de Saskatchewan

Voici trois artistes qui n'ont d'autre point commun que de vivre en Saskatchewan, province agricole des prairies canadiennes, vaste plaine fertile où la vue s'étend à l'infini sur le damier que dessinent d'immenses champs de céréales qui, au nord, font place à la forêt. Quel lien établir, en effet, entre le néo-constructivisme d'Eli Bornstein, l'art populaire de Joe Fafard et l'art paysagiste de Dorothy Knowles, dont les recherches paraissent radicalement différentes, même si elles se réfèrent, explicitement ou non, à une même nature ?

La peinture de Dorothy Knowles s'inscrit dans la mouvance des paysagistes anglo-canadiens du début du siècle. Ses huiles et ses aquarelles, sensibles et fines, de paysages de la Saskatchewan traduits de façon moins réaliste que poétique (car il ne s'agit pas, pour elle, de reproduire l'image de la nature mais d'en communiquer l'essence) ont un charme un peu désuet auquel il est difficile de n'être pas sensible. Ses huiles ont la transparence et la finesse de l'aquarelle. Dorothy Knowles utilise en effet des couleurs délayées, sans aucune épaisseur, qui lui permettent de rendre toutes les inflexions de la lumière et les teintes de la prairie canadienne.



Eli Bornstein, Double Plane Structurist Relief N° 2-11.

Joe Fafard, né en 1942 dans un hameau francophone de Saskatchewan, connaît mieux que personne le monde rural, hommes et bêtes. Il sculpte vaches, veaux, curé de village ou paysans

devant leur tasse de café dans un style hyperréaliste quelque peu moqueur qui s'apparente, humour en plus et ferveur religieuse en moins, à l'art populaire. Il veut, avant tout, être compris de son public.

Eli Bornstein, né en 1922, exécute d'abord des gravures dans lesquelles il morcelle en formes géométriques les paysages ou les objets qu'il a devant les yeux. Dépassant ce travail un peu scolaire, il se lance en 1957 dans des « reliefs structuristes » abstraits. (*Low Form Relief N° 10*, relief de petites dimensions de facture très constructiviste, ouvre la série des reliefs de cette époque). Son évolution le conduit ensuite, non à épurer encore davantage, mais à rendre ses constructions plus complexes sans renoncer pour cela à l'utilisation de formes géométriques simples. Les nouvelles compositions, de petit format, se présentent sous la forme de jeux de plans rectangulaires verticaux et horizontaux, de couleurs et de dimensions diverses, exécutés, en plexiglas ou en aluminium peints, de façon très soignée. Son *Relief structuriste à plan double N° 2-11*, construction faite d'un agencement de longs panneaux verticaux rouges, orange et verts sur lesquels viennent s'articuler transversalement de petits panneaux rectangulaires, forme un ensemble équilibré et subtil de masses et de couleurs complémentaires.



Dorothy Knowles, Landscape with a Red Bush.